

Le Pavillon de Breteuil

Bref historique de 1672
à nos jours

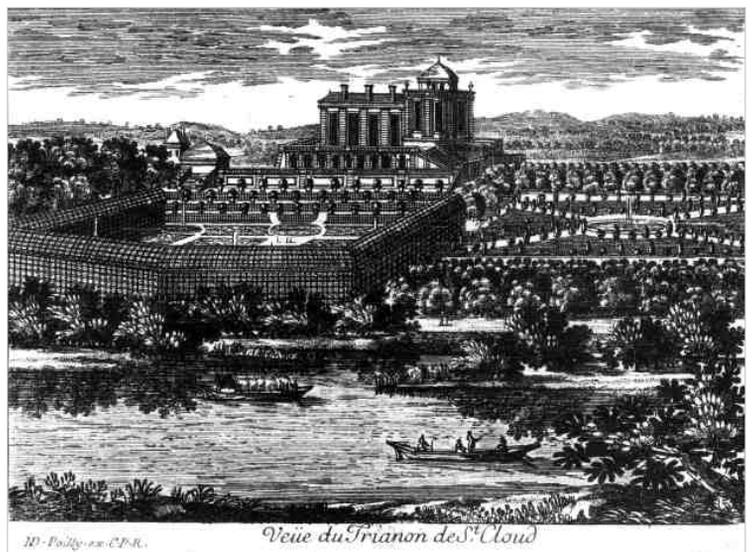
Deux siècles d'histoire en 1875

Lorsque le Pavillon de Breteuil devient le siège du Bureau international des poids et mesures en 1875, il a déjà derrière lui plus de deux siècles d'histoire...

Le 11 août 1672 Louis XIV, roi de France, inaugure un petit pavillon construit pour son frère, Monsieur, par Thomas Gobert, architecte-ingénieur du roi. Ce pavillon est situé à l'extrémité sud de l'allée du Mail dans le Parc de Saint-Cloud.

Commandé en 1670 et achevé fin 1671, le pavillon qui porte alors le nom de Trianon de Saint-Cloud, est situé à mi-chemin d'une colline surplombant la Seine.

Témoignage de l'architecture du XVII^e siècle, ce pavillon à toit plat et belvédères de style classique est construit dans un parc magnifique pour rehausser l'éclat du château de Saint-Cloud et accueillir des fêtes. Il est connu aujourd'hui sous le nom de Pavillon de Breteuil.



Témoin de la gloire de Louis XIV, le Pavillon de Breteuil traverse la période troublée de la Révolution française. Il est ensuite restauré et redécoré par l'empereur Napoléon avant d'être sérieusement endommagé au cours de la guerre franco-prussienne de 1870 par des tirs d'artillerie

En 1875, ce pavillon devient le siège du Bureau international des poids et mesures. Ce site à l'écart dans un parc est propice aux travaux métrologiques et proche des grandes institutions parisiennes : le Conservatoire des arts et métiers, l'Académie des sciences ou l'Observatoire de Paris. C'est ainsi que son destin commun avec l'une des plus anciennes organisations internationales commence.



Goussier del.
Goussier fecit.
Philippe, Monsieur Fils de France
Duc d'Orléans Frere Unique du Roy
Se vend à Paris Chez M. Anisson, au Salon de la Fontaine de la Vierge, et chez M. de la Motte, aux Salles des Perriers, au 207.

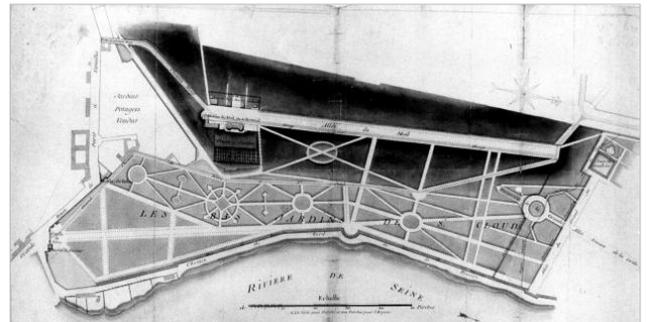
Bref historique de 1672 à nos jours

Situé au milieu de jardin à la française, le bassin circulaire de 12 m de diamètre et 2 m de profondeur que l'on doit probablement à Gobert est toujours rempli de l'eau des lacs de Ville-d'Avray, à 5 km à l'ouest, par un réseau de conduites en fonte construit à l'origine pour alimenter les fontaines et bassins du domaine de Gondy au XVII^e siècle. Ce système qui doit être réparé de temps en temps est encore utilisé aujourd'hui.



© BIPM

Dans les années qui suivent son achèvement en 1680, Monsieur, duc d'Orléans, utilise le Trianon comme pavillon de fêtes. Donnant l'illusion d'une demeure habitée, le Trianon se compose d'un salon, d'une chambre à coucher, d'une garde-robe et d'un cabinet de travail. Il est meublé et décoré avec goût et un très grand raffinement. Mention est faite, dans le salon, d'un lustre de bois doré à six branches, d'un tapis de Turquie, de miroirs et de peintures et, dans la chambre, d'un lit à hauts piliers et de rideaux de brocart (comme le montre l'inventaire dressé après sa mort à Saint-Cloud en 1701). Il semblerait que Monsieur n'ait en fait jamais séjourné au Trianon.



(Archives départementales des Yvelines)

Sous la régence de Philippe d'Orléans de 1715 à 1723, le Trianon est transformé en ermitage. Il prend le nom de Pavillon du Mail sous Louis d'Orléans (1703-1752), fils de Philippe d'Orléans et petit-fils de Monsieur. En 1743, Louis d'Orléans le fait remanier pour le mariage de son fils Louis-Philippe d'Orléans (1725-1785), duc de Chartres, et de la princesse Louise-Henriette de Bourbon-Conti. Il semble que le pavillon est ensuite donné par Louis d'Orléans comme résidence officielle à l'abbé de Breteuil, son chancelier.



©Château de Breteuil

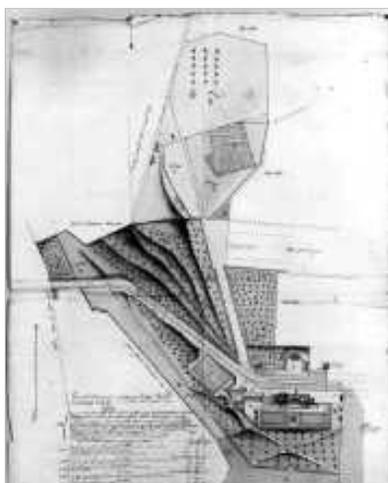
La famille de Breteuil

Le Pavillon du Mail prend le nom de Pavillon de Breteuil en 1785. Il est alors associé au plus illustre membre de la famille de Breteuil, Louis-Auguste le Tonnelier, baron de Breteuil (1730-1807), neveu de l'abbé de Breteuil.

Le baron a fait une longue carrière au service de la diplomatie royale. Ambassadeur en Russie sous Elizabeth puis sous Catherine II, ambassadeur en Suède à Stockholm, il a défendu les intérêts de la France dans le conflit qui oppose deux factions de la Diète. Le baron est envoyé à Naples puis à Vienne où il est au nom de Louis XVI médiateur durant la guerre pour la succession au trône de Bavière qui oppose la Prusse et l'Autriche. Il est l'acteur principal de la négociation du Traité de Teschen signé le 13 mai 1779. Le baron revient en France en 1783 et est nommé ministre de la Maison du roi et ministre de Paris. En 1784, il est chargé avec le ministre des Finances, Calonne, de négocier le rachat par Marie-Antoinette du Domaine de Saint-Cloud au duc d'Orléans. En remerciement du succès de cette transaction, qui marque le départ définitif de la famille d'Orléans de Saint-Cloud, le baron est chargé de l'administration du domaine et fait du Pavillon du Mail - désormais Pavillon de Breteuil - sa résidence officielle. Il y prépare une fête en l'honneur de la première visite de Marie-Antoinette à Saint-Cloud. Elle devait avoir lieu le 26 septembre 1785 au Pavillon de Breteuil mais elle fut annulée au dernier moment en raison de la mort de la reine de Sardaigne.



Le Baron de Breteuil
(©Château de Breteuil)



Plan du Pavillon de Breteuil
(Archives départementales des Yvelines)

Le baron est un homme en avance sur son temps : il met sur pied d'importantes réformes dans les hôpitaux et les prisons. Il s'intéresse aussi beaucoup aux sciences et devient membre de l'Académie des sciences le 11 décembre 1785. C'est à lui que Cassini IV demanda en 1785 d'appuyer sa requête auprès du roi pour obtenir des fonds pour équiper l'Observatoire de Paris de nouveaux instruments. Après une dispute avec Loménie de Brienne, il démissionne de sa charge de ministre du roi en 1787, mais est rappelé deux ans plus tard, et du 11 au 16 juillet 1789 il est le principal ministre du roi. Il émigre en juillet 1789. En exil, il reçoit les pleins pouvoirs du roi pour accomplir une dernière mission auprès de souverains européens le 6 octobre 1790. En 1793, le Pavillon devient propriété inaliénable de l'Etat et devient une annexe du château de Saint-Cloud, et est placé sous la surveillance d'un gardien. A son retour en France en 1802, le baron de Breteuil ne peut obtenir sa restitution.

La famille de Breteuil

En 1799 le Pavillon de Breteuil est occupé par l'armée qui le laisse dans un état très dégradé. Cette même année, le citoyen Maréchaux, architecte du château, envoyait le rapport suivant au ministre de l'Intérieur. Néanmoins, Maréchaux proposa de louer le pavillon à condition, ajouta-t-il, que le locataire fasse les réparations nécessaires.

Peu après, le Premier Consul s'installe dans le château de Saint-Cloud nouvellement restauré en 1802, et donne l'ordre que le Pavillon de Breteuil - rebaptisé Pavillon d'Italie (Napoléon voulait le donner à Marescalchi, ministre des relations extérieures d'Italie) - soit aussi restauré. Le bâtiment prend alors l'aspect extérieur que nous lui connaissons encore aujourd'hui : les avancées octogonales aux deux extrémités du bâtiment s'arrondissent (à l'emplacement de la Grande Salle et du salon des appartements du directeur), et le Pavillon fut surélevé dans son milieu.

Vers 1806, alors que les travaux de restauration du bâtiment principal ne sont pas achevés, les dépendances étaient utilisées pour loger vingt-quatre chevaux de l'empereur, de nombreux membres de sa suite et deux gardiens du parc. La même année, à la demande de l'impératrice Joséphine, on fit des travaux pour installer une salle de bains d'eaux de Barèges (une eau sulfureuse dont les vapeurs risquaient d'abîmer les dorures du château) dans le Pavillon.

Les appartements du Pavillon de Breteuil étaient prêts à accueillir, en août 1807, le roi Jérôme de Westphalie, le plus jeune frère de Napoléon, qui venait d'épouser Catherine de Wurtemberg.

En mars 1810, le Pavillon d'Italie s'apprêtait à accueillir l'empereur lui-même, le jour de l'arrivée de l'archiduchesse Marie-Louise à Saint-Cloud, à la veille de son mariage civil. Au dernier moment Napoléon modifia ses projets. La même année le Pavillon d'Italie servit de résidence à Caroline Murat, reine de Naples et en 1811 les princes de Hollande [Napoléon-Louis et Charles-Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III], fils de Louis Bonaparte, y séjournèrent. D'après les rapports de l'époque, l'empereur l'avait meublé avec goût et magnificence.

L'occupation autrichienne de 1814 ne semble pas avoir laissé de traces au Pavillon de Breteuil. Lors de l'emménagement du comte d'Artois au château de Saint-Cloud en juillet 1814, l'architecte Le Père fut chargé d'aménager le Pavillon de Breteuil pour que le prince puisse y prendre des bains-douches. L'année suivante, les troupes alliées firent le siège du Pavillon ; certains, comme le général Blücher, l'endommagèrent sérieusement, ce qui n'avait pas été le cas lors de l'occupation par les autrichiens. Le 23 novembre, Le Père mit en sûreté au château de Saint-Cloud les miroirs qui avaient échappé au pillage, profitant du départ des troupes pour les enlever.

Le Pavillon d'Italie



Le Pavillon d'Italie
(©BNF)



Le Pavillon d'Italie
(Archives départementales des Hauts-de-Seine, © Michel Plessard, reproduit avec permission)

De multiples occupants

Des travaux sont entrepris en 1817, sous la Restauration. L'année suivante, le Pavillon de Breteuil est l'objet de plusieurs propositions : le comte de Pradel, directeur de la Maison du roi, le donne au comte de Huguerté. À la même époque, le marquis de Vernon, premier écuyer du roi, le sollicite pour un écuyer du comte d'Artois. Malgré les réparations de l'année précédente, le Pavillon de Breteuil n'est toujours pas habitable. Des travaux considérables s'imposent, et aucun mobilier ne subsiste. Il est même suggéré d'utiliser le Pavillon de Breteuil comme communs pour des écuries.

En 1820, le garde des Sceaux de Serre trouve ses appartements au château de Saint-Cloud inadaptés quand la Cour y réside et exprime le désir de loger au Pavillon de Breteuil. Il demande que des travaux y soient effectués. Quelques mois auparavant, il a été question de mettre le pavillon à la disposition de la duchesse de Berry mais elle veut qu'il soit entièrement redécoré, ce qui aurait coûté plus de 7000 francs. La dépense est jugée excessive et l'idée est abandonnée. M. de Serre est moins exigeant et se limite aux réparations indispensables. Il fait tapisser les murs de papier ordinaire pour éviter de refaire les peintures. La dépense se monte à 1500 francs.

En 1822 le Pavillon de Breteuil est affecté au service du gouverneur du château de Saint-Cloud, le vicomte d'Agoult, un émigré qui a servi dans l'armée des princes pendant la campagne de 1792, et a accompagné Louis XVIII à Vérone, Mittau puis en Angleterre. Promu lieutenant-général lors de la restauration des Bourbons, il devient le premier écuyer de la duchesse d'Angoulême et est nommé en 1821 gouverneur de Saint-Cloud. Le Pavillon de Breteuil est à nouveau remis en état pour sa venue. La même année, la princesse Esterházy, épouse de l'ambassadeur d'Autriche à Paris, fait de courts séjours au Pavillon de Breteuil. La duchesse d'Angoulême, qui réside au château de Saint-Cloud, lui rend alors de fréquentes visites. En 1823-1824, le duc de Blacas d'Aulps, premier gentilhomme de la Chambre du roi, réside au Pavillon de Breteuil avec sa famille. Lui aussi émigré, il a été à la Restauration nommé ministre de la Maison du roi, secrétaire d'État, grand-maître de la garde-robe et intendant général des bâtiments de la couronne. Comme ministre de la Maison du roi il a été chargé du réaménagement du château de Saint-Cloud à l'occasion de la première visite de Louis XVIII en 1816.

Le Pavillon de Breteuil est habité pendant quelques mois en 1830-1831 par Maréchal, gouverneur provisoire du château. À son départ le bâtiment reste inoccupé, à l'exception d'un gardien qui veille sur le mobilier de valeur. En 1831 le Pavillon de Breteuil est mis à la disposition du duc de Castries, gouverneur du château de Meudon, qui a été obligé de céder ses appartements de Meudon à Dom Pedro, empereur du Brésil, lors de son séjour en France. En 1842, le Pavillon de Breteuil est affecté au service du comte de Montalivet qui, après avoir quitté le ministère de l'Intérieur en 1839, est nommé « Intendant de la liste civile », poste qu'il occupe jusqu'en 1848.

La princesse Mathilde

Durant la monarchie de Juillet (1830-1848) Louis-Philippe, comme ses prédécesseurs, séjourne à Saint-Cloud. Après la chute de Louis-Philippe en 1848 le Pavillon de Breteuil, tout comme le château de Saint-Cloud, dépend du ministère des Travaux publics. Pendant les quatre années qui suivent, juste avant le rétablissement de l'Empire, le ministère des Travaux publics tente à plusieurs reprises de louer la propriété, décrite comme « une habitation de plaisance avec jardins et dépendances ». La location, qui comprend également le mobilier, est mise aux enchères.

Une des plus célèbres locataires fut la princesse Mathilde Bonaparte, fille du roi Jérôme de Westphalie. Cousine germaine du prince Louis-Napoléon, qu'elle a failli épouser, la princesse Mathilde vit séparée de son mari le prince Anatole Demidoff. Elle vécut à Paris durant les dernières années du règne de Louis-Philippe. Quand Louis-Napoléon devient président, le salon de la princesse Mathilde devient rapidement célèbre et attire de nombreux artistes et écrivains. Chaque été, de 1849 à 1853, elle séjourne au Pavillon de Breteuil.

Selon son biographe, Joachim Kühn, Mathilde vit au Pavillon de Breteuil entouré de ses plus proches amis. Elle aménage un boudoir décoré de coussins et de porcelaines choisies où elle lit les derniers romans et poèmes. Sous le toit elle a installé un atelier, aux murs tendus d'étoffes, où sont accrochés peintures et croquis. C'est là qu'elle peint Nieuwerkerke avec le peintre Giraud, dans un coin modèle un buste, tandis qu'une des dames lit à voix haute. L'après-midi Nieuwerkerke la promène en voiture dans les bois voisins de Meudon, Marnes, Ville d'Avray ou Versailles. En soirée, elle reçoit souvent des visites : Exelmans, Castellanne, le prince Lucien Murat viennent lui apporter les dernières nouvelles de Paris... Parmi ses visiteurs se trouvent aussi Saint-Arnaud, Alexandre Dumas et le docteur Véron, célèbre pour ses pillules, qui devient directeur de l'Opéra. Au château de Saint-Cloud, non loin de là, le prince donne des fêtes que Mathilde préside. Lors du rétablissement de l'Empire en 1853, Mathilde se trouve pour la dernière fois au Pavillon de Breteuil. La dernière mention des habitants du Pavillon de Breteuil avant la chute de l'Empire en 1870 provient d'un entrefilet du Moniteur Universel du 3 octobre 1869 « ... le château de Breteuil habité tour à tour par la princesse Mathilde, la grande duchesse de Bade et la grande duchesse Marie de Russie... »

La guerre de 1870

En 1870, quelques mois avant la chute de l'Empire, Napoléon III a donné son accord pour l'installation d'un observatoire d'astrophysique au Pavillon de Breteuil.

M. Jules Janssen (futur directeur de l'Observatoire de Meudon) est déjà désigné pour en prendre la direction.



Durant le siège de Paris, le Pavillon de Breteuil est sérieusement endommagé par des tirs d'artillerie que les français destinent à une batterie prussienne postée sur la colline qui domine le Pavillon. Les écuries et remises dans la cour sont complètement détruites, seuls les logements de fonction du personnel de service dans le Petit Pavillon au sud du bâtiment principal restent debout. C'est dans cet état que le gouvernement propose le site en 1875 au Comité international des poids et mesures pour y établir le Bureau international des poids et mesures (BIPM).

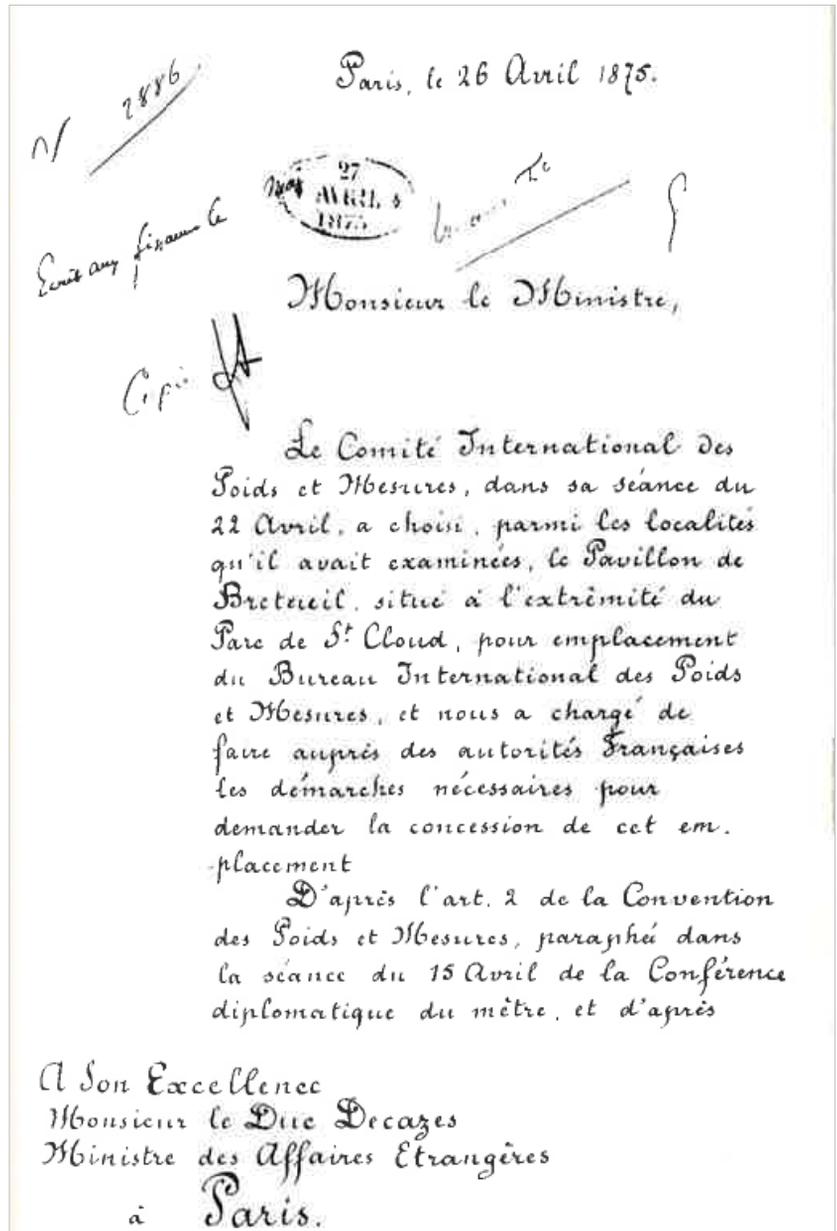




Le Pavillon de Breteuil devient le siège du Bureau international des poids et mesures

Au moment de la signature à Paris de la Convention du Mètre, par les représentants de dix-sept nations, deux propositions sont faites au Comité international : le Pavillon de Breteuil est choisi malgré son état car il est situé dans un site propice aux travaux métrologiques et à proximité de Paris.

Des travaux sont entrepris pour remettre en état le Pavillon de Breteuil et construire en face de celui-ci un nouveau bâtiment pour y abriter les laboratoires.



figues et pratiques de premier ordre.

Le Comité International des Poids et Mesures voudrait donc pouvoir acquérir le Pavillon de Breteuil et une partie du terrain environnant pour y construire les bâtiments destinés au dépôt des prototypes internationaux, aux salles d'observations et aux logements du personnel du Bureau. Il appartient à l'administration française d'indiquer les conditions auxquelles cette concession pourrait avoir lieu. Nous nous bornons à attirer l'attention de Votre Excellence sur le caractère de permanence qui revient à cet établissement scientifique d'après l'art. 1. de la Convention

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre l'hommage de nos sentiments de haute considération.

Le Bureau du Comité International des Poids et Mesures.

J. L. Smith, Président

P. M. Smith, Secrétaire

Un site qui a évolué au fil du temps



Le Pavillon de Breteuil côté jardins aux alentours de 1901 ©BIPM



Les jardins du Pavillon de Breteuil aujourd'hui ©BIPM

Un site qui a évolué au fil du temps

En 1884 le bâtiment destiné à l'aménagement des laboratoires, appelé « Observatoire », est mis en service, et en 1889 la première Conférence générale des poids et mesures sanctionne les nouveaux prototypes internationaux du mètre et du kilogramme et demande qu'ils soient officiellement déposés au Pavillon de Breteuil. L'Observatoire est agrandi en 1929, grâce à un don de la Fondation Rockefeller.



Le Pavillon de Breteuil et en face l'Observatoire © BIPM



Construction du Nouvel Observatoire en 1929 © BIPM

D'hier à aujourd'hui



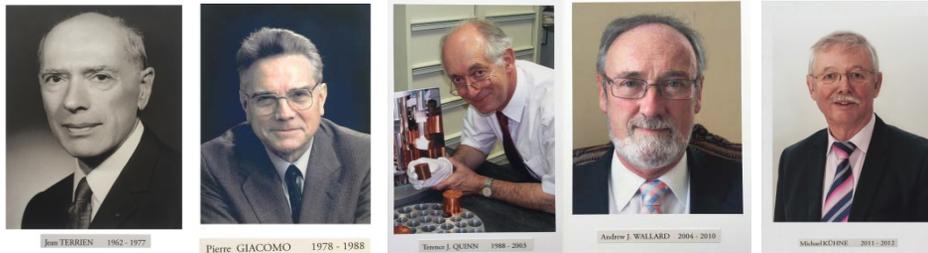
Le Comité international des poids et mesures en 1894 © BIPM



Le Comité international des poids et mesures en 2019 © BIPM

Les directeurs du BIPM

Les directeurs du BIPM ont tous à l'exception de Govi logé au Pavillon de Breteuil.



Martin J.T. Milton

Martin J.T. Milton dirige le Bureau international des poids et mesures depuis 2013.



Pavillon de Breteuil

F-92312 Sèvres Cedex
France
<https://www.bipm.org>

For additional information, please
contact cfellag@bipm.org